

Un engagement renouvelé

Des progrès importants ont été accomplis ces dernières années dans la lutte contre la terreur causée par les mines antipersonnel. Ces armes insidieuses qui frappent aveuglément restent une source de souffrance humaine dans des dizaines de pays, mais la réaction du Canada et de la communauté internationale a eu des effets considérables. L'immense majorité des États ont adopté la Convention d'Ottawa comme cadre de référence global pour apporter une solution au problème mondial des mines terrestres, et les travaux visant à la mettre en pratique avancent rapidement.

Pour que la Convention puisse réaliser ses promesses, il faut toutefois que l'engagement des États, des organisations non gouvernementales et des organismes multilatéraux soit soutenu. Grâce au Fonds canadien contre les mines terrestres, le Canada continue de jouer un rôle de premier plan en contribuant à l'universalisation et à la mise en application de la Convention et en veillant à ce qu'elle soit respectée et à ce que son influence se raffermisse.

Mines antipersonnel

Les mines antipersonnel sont des engins explosifs conçus pour éclater en présence, à proximité ou au contact d'une personne, qui peuvent blesser, mutiler ou tuer cette personne et toute autre personne qui se trouve près d'elle. Peu chères et faciles à fabriquer, elles frappent aveuglément car elles ne font aucune distinction entre civils et soldats. Or, la plupart des personnes blessées ou tuées par des mines terrestres sont en fait des civils, qui souvent

vivent dans des pays qui n'ont guère les moyens de leur dispenser les soins nécessaires.

L'impact des mines est très grave. Bon nombre de leurs victimes succombent à leurs blessures, souvent avant même d'arriver à l'hôpital. Il arrive fréquemment que les survivants doivent être amputés, ou encore qu'ils perdent la vue ou l'ouïe.

Les mines antipersonnel continuent de blesser et de tuer sans discrimination plusieurs années après la fin des conflits au cours



photos par Chantong Lo/CICR

Les mines antipersonnel, comme la mine à effet de souffle PMD-6M (à droite) et la mine-piquet à fragmentation POMZ-2 (à gauche), continuent de blesser et de tuer aveuglément même plusieurs années après avoir été enfouies dans le sol.